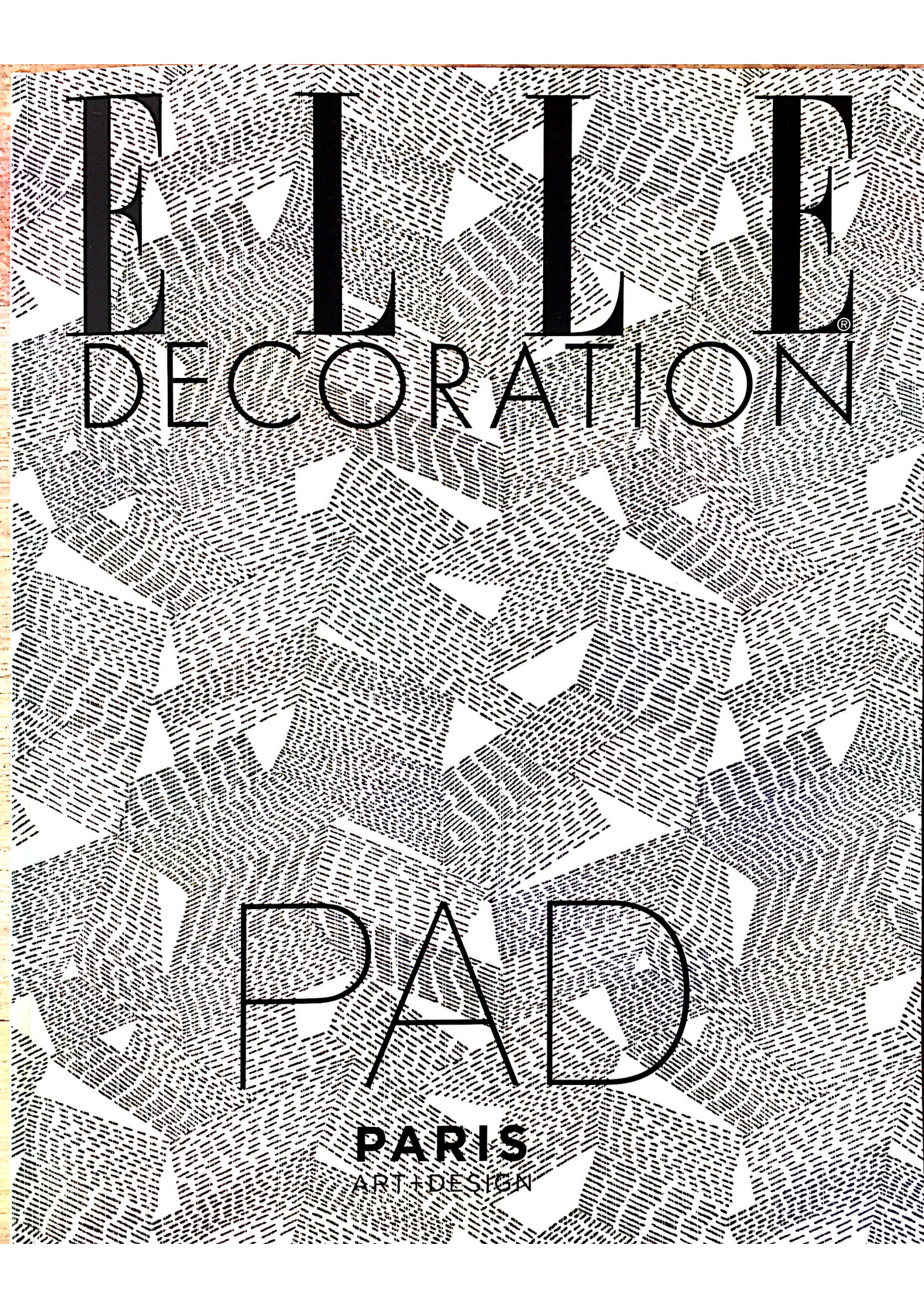




ELLE[®]

DECORATION

PAD

PARIS
ART+DESIGN

SALON PAD PARIS

Design de collection

Les designers sont de plus en plus nombreux à se rapprocher de l'univers de l'art pour présenter des pièces dont l'utilité apparaît secondaire, mais qui s'inscrivent en plein dans la tradition des arts décoratifs. Une nouvelle famille à découvrir au PAD, du 4 au 8 avril.

PAR MARIE GODFRAIN



Cabinet particulier

Yves et Victor Gastou présenteront au PAD le mobilier futuriste de François Cante-Pacos dessiné dans les années 70 pour Pierre Cardin. Ici, son cabinet "Carapace" en laque ivoire et intérieur noyer.

Lumière d'or

"My Golden Horizon", panneau en papier plié et feuilles d'or de la Danoise Astrid Krogh (galerie Maria Wettergren).



Sculptural

Le lustre en acier et laiton de Delos & Ubiedo sera la pièce maîtresse du stand de Gladys Mougin au PAD. Un duo qu'elle expose dans sa galerie du Carré Rive Gauche, aux côtés du maître André Dubreuil.



Egalement sur les stands, le range-bijoux futuriste en laque blanche de François Cante-Pacos (galerie Yves Gastou), les tables en miroir de Boris Berlin (Maria Wettergren) ou de Mauro Fabbro (Alexandre Biaggi), l'horloge et sa desserte de Stéphane Mouffette (Armel Soyer).

Le point commun de ces pièces ? Impossible de dire si c'est de l'art ou du design... A l'instar de la "Mushroom" de l'architecte d'intérieur Emma Donnersberg présentée par la galerie Mouvements Modernes, un bout de canapé en résine peinte à la main. « Je ne fais ni l'un, ni l'autre, je fais des sculptures », tranche Stéphane Mouffette. Chez moi, la fonction est très légère, elle agit plus comme une inspiration. En fait, je me situe plutôt dans les arts décoratifs, entre utilitaire et art. Pour moi, il n'y aurait pas d'un côté de l'art et de l'autre du design. Je ne crois pas à l'existence de cette frontière. » Une vision à laquelle adhère également Julien Lombrail : « Ce qui nous intéresse, c'est que les gens se questionnent sur la fonctionnalité de l'objet et que celle-ci n'apparaisse pas comme une évidence. Il faut d'abord que les visiteurs jugent la sculpturalité de la pièce et ensuite vérifient s'il est possible de l'utiliser. Nous souhaitons sortir des classifications traditionnelles. » ►